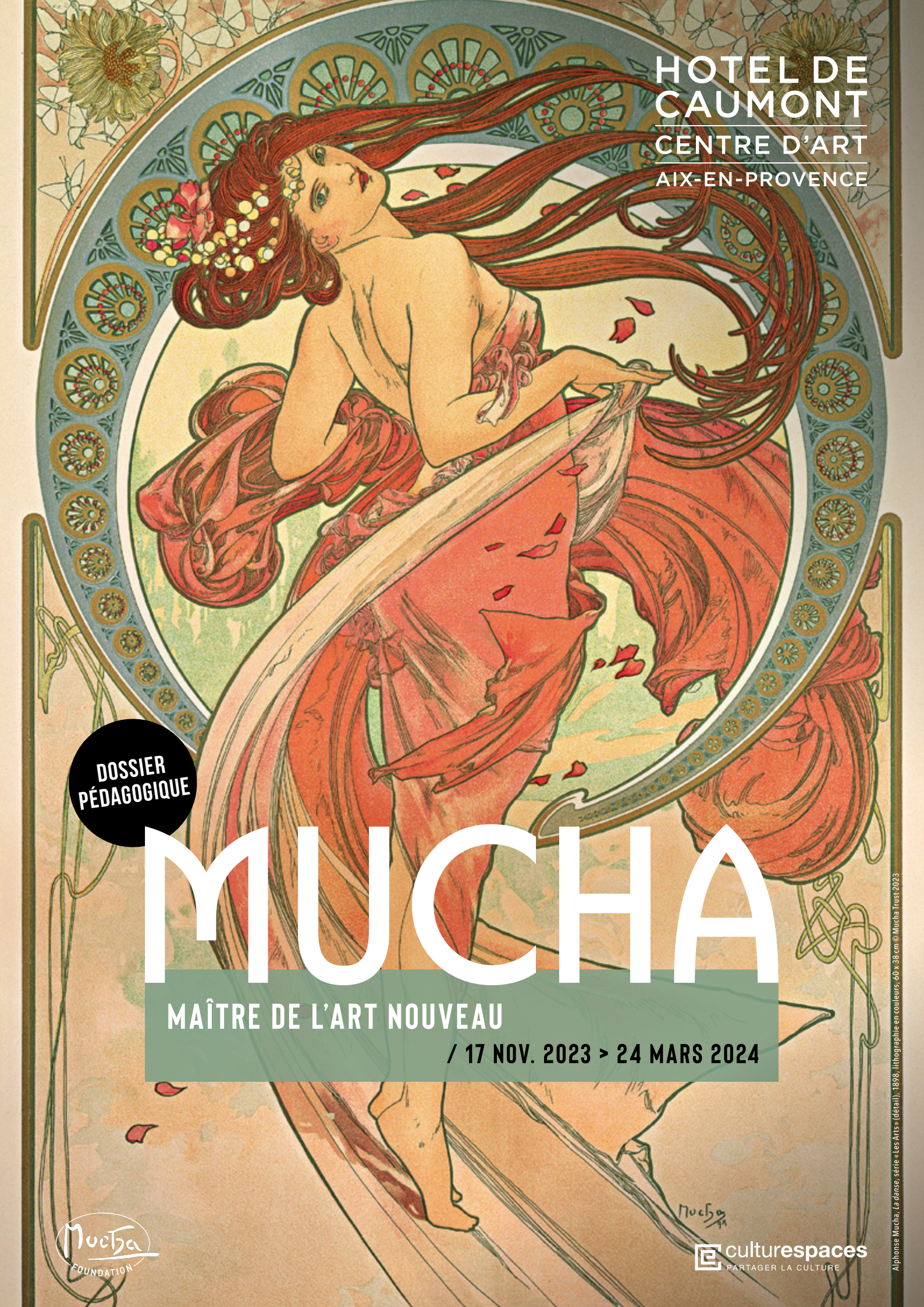


HOTEL DE CAUMONT
CENTRE D'ART
AIX-EN-PROVENCE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MUCHA

MAÎTRE DE L'ART NOUVEAU

/ 17 NOV. 2023 > 24 MARS 2024

Mucha Foundation

culturespaces
PARTAGER LA CULTURE

Alphonse Mucha, *La danse*, série « Les Arts » (détail), 1898, lithographie en couleurs, 60 x 38 cm © Mucha Trust 2023

AVANT-PROPOS

Ce dossier est conçu pour les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements, des outils méthodologiques et des pistes d'exploitation pédagogique en prolongement de la visite de l'exposition. En regard des nouveaux programmes de l'Éducation nationale, il a pour mission de favoriser une approche contextualisée et une mise en perspective des œuvres.

Hôtel de Caumont, vue extérieure © Culturespaces/Sophie Lloyd

L'HÔTEL DE CAUMONT, UN CENTRE D'ART À AIX-EN-PROVENCE

Une institution culturelle, une mission d'intérêt général

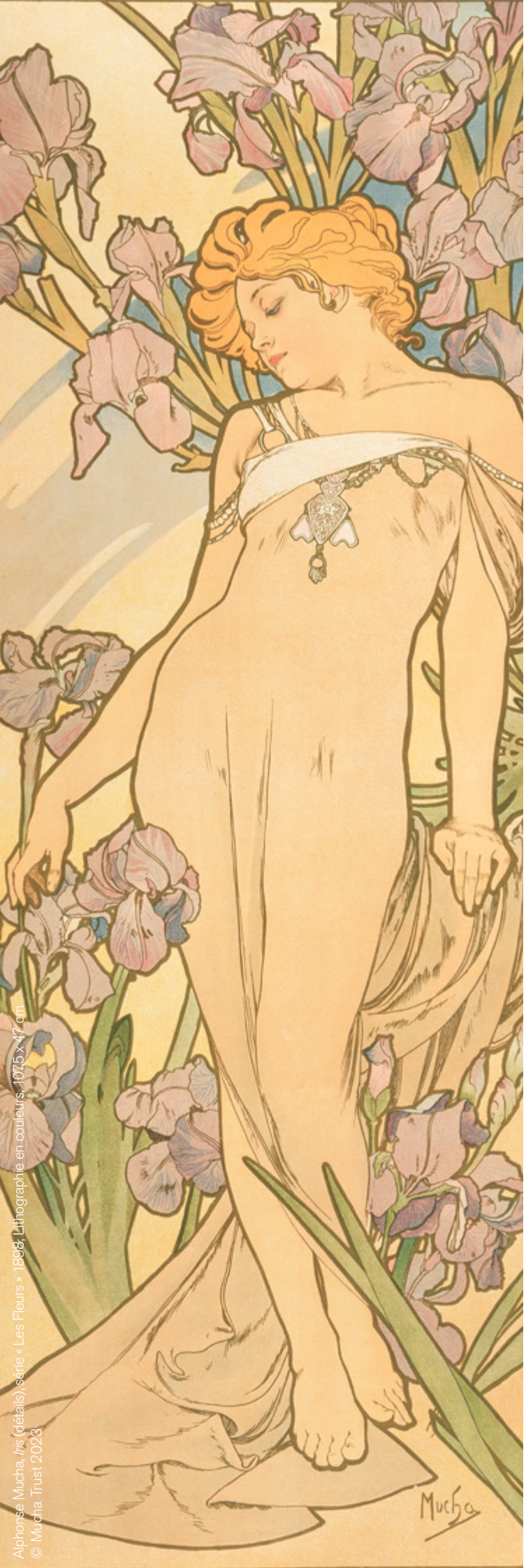
Classé Monument Historique, l'Hôtel de Caumont est l'un des plus beaux hôtels particuliers d'Aix-en-Provence datant du XVIII^{e} siècle. Situé à quelques pas du cours Mirabeau, dans le quartier Mazarin, il a fait l'objet d'une complète restauration afin d'accueillir, depuis mai 2015, un nouveau Centre d'Art. Ouvert à toutes les formes d'art, il a pour vocation de présenter deux expositions temporaires par an, dédiées aux grands noms de l'histoire de l'art, de l'art ancien à nos jours. Restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIII^{e} siècle, l'Hôtel de Caumont - Centre d'Art est un lieu majeur de la vie culturelle aixoise, où l'on découvre et partage l'art avec passion.

Cezanne au pays d'Aix

Ce film d'une vingtaine de minutes est diffusé tous les jours dans l'auditorium ; il présente le parcours de ce grand peintre impressionniste et précurseur du cubisme, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, à travers les grands événements qui ont marqué sa vie et sa création artistique.

Conférences, concerts et performances

L'Hôtel de Caumont - Centre d'Art est un lieu d'échange et de partage entre différents types d'expression artistique. À ce titre, il accueille des performances d'artistes, des spectacles de danse, des concerts, mais aussi des lectures et des conférences pour élargir les horizons artistiques.



Alphonse Mucha, *Iris* (détails), série « Les Fleurs », 1898, Lithographie en couleurs, 107,5 x 47 cm
© Mucha Trust 2023

17 NOV. 2023 > 24 MARS 2024

MUCHA

MAÎTRE DE L'ART NOUVEAU

SOMMAIRE

PARCOURS DE L'EXPOSITION 4

La rencontre providentielle avec Sarah Bernhardt 6

« Le Style Mucha » 7

Mucha publicitaire 8

L'usage des symboles slaves 9

Le tournant Paris 1900 10

Mucha, chantre de l'histoire des pays slaves 11

Focus : L'occultisme, une source d'inspiration 12

Focus : le salon des Cent 12

Focus : le théâtre photographique de Mucha 13

Une immersion dans l'*Épopée slave* 13

FOCUS SUR TROIS ŒUVRES

La Danse, Le Pater, Étude pour Russia Restituenda 14

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Une révolution ! 16

Des collaborations fructueuses 18

La quête du Beau comme forme d'engagement 20

BIOGRAPHIE (1860-1939) 22

GLOSSAIRE 24

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES EN LIGNE 26

ŒUVRES DE L'EXPOSITION 27

AUTOUR DE L'EXPOSITION 34

INFORMATIONS PRATIQUES 35

17 NOV. 2023 > 24 MARS 2024

MUCHA

MAÎTRE DE L'ART NOUVEAU

Alphonse Mucha, *Rêverie*, 1898, Lithographie en couleurs, 72,7 x 55,2 cm
© Mucha Trust 2023

Introduction

Organisée en collaboration avec la Fondation Mucha, l'Hôtel de Caumont consacre cette année son exposition d'hiver au grand maître de l'Art nouveau, Alphonse Mucha (1860-1939). Cet artiste prolifique et visionnaire a révolutionné le rapport à l'art de ses contemporains en appliquant son esthétique, si caractéristique, à de multiples domaines comme les affiches, la publicité, la décoration intérieure ou encore le théâtre de la Belle Époque. À travers près de 120 œuvres provenant de la Fondation Mucha basée à Prague, cette exposition met en lumière toute la splendeur et l'évolution du style Mucha où beauté, Art nouveau, mysticisme, symbolisme et identité slave se côtoient.

Né à Ivančice en actuelle République tchèque, Alphonse Mucha grandit dans une province slave de l'Empire austro-hongrois avant de rejoindre Paris en 1887, après une formation académique à l'École des Beaux-Arts de Munich. C'est au cours de ses années de jeunesse qu'il se construit une conscience politique engagée où l'affirmation de l'identité des peuples slaves occupe une place centrale. À Paris, où le mysticisme fin-de-siècle fascine les cercles artistiques, Alphonse Mucha devient le grand affichiste que l'on connait grâce à sa rencontre providentielle avec la « Divine » Sarah Bernhardt. Le phénomène Mucha va alors conquérir le tout Paris et s'exporter à l'international jusqu'à s'imposer comme une figure majeure de l'esthétique de l'Art nouveau, mouvement caractéristique de l'époque. Pourtant, les véritables ambitions de Mucha sont toutes autres : il se veut plus engagé et aspire à créer des œuvres aux desseins plus nobles afin de mettre son art au service de la fraternité universelle. Franc-maçon actif et ardent défenseur des peuples slaves, il développera toute sa vie un art qui se veut « libérateur », en lui donnant une identité à la fois tchèque, slave, mais aussi humaniste.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Cette exposition a pour but de montrer non seulement comment l'œuvre de Mucha, mêlant différentes esthétiques, est fondamentalement engagée, mais aussi comment l'usage et l'appel de la beauté sont empreints chez lui de symbolisme et de mysticisme. Outre l'évolution de son style graphique et l'inspiration mystique de son langage visuel, l'exposition met à l'honneur la pensée engagée de l'artiste en tant qu'élément constitutif de ses œuvres empreintes de beauté et d'harmonie. À côté des œuvres les plus appréciées de l'époque révélant Mucha comme prophète de l'Art nouveau (notamment à travers ses célèbres affiches publicitaires dont celles réalisées pour Sarah Bernhardt ainsi que ses fameux panneaux décoratifs), le public pourra admirer les peintures de l'artiste, rarement montrées, à travers une lecture symboliste et allégorique ainsi que son travail méconnu de photographie. L'exposition se terminera avec une salle immersive consacrée au chef d'œuvre monumental d'Alphonse Mucha, l'*Épopée slave*. Le visiteur sera plongé au cœur de cette fresque symbolique qui retrace l'histoire des peuples slaves depuis les origines primitives jusqu'à l'indépendance de la Tchécoslovaquie face à l'Empire austro-hongrois.

Le catalogue de l'exposition, sous la direction de Tomoko Sato, viendra étoffer le propos de l'exposition grâce à la contribution de Stéphanie Cantarutti au sujet des liens entre Sarah Bernhardt et Alphonse Mucha et de Philipe Thiébaut à propos du symbolisme dans les œuvres de l'artiste tchèque.

Alphonse Mucha, *Affiche pour la campagne ferroviaire PLM « Monaco - Monte Carlo »*, 1897, Lithographie en couleurs, 110,5 x 76,5 cm
© Mucha Trust 2023

1. La rencontre providentielle avec Sarah Bernhardt

Alphonse Mucha arrive à Paris en 1887, à l'âge de vingt-sept ans, et s'inscrit directement à l'Académie Julian puis à l'Académie Colarossi. Le jeune tchèque est alors illustrateur de revues, de livres et de journaux pour subvenir à ses besoins dans le Paris de la Belle Époque. Il illustre notamment dans *Le petit Français* illustré publié par Armand Colin et expose des dessins au Salon des artistes français en 1894, pour lesquels il reçoit une « mention honorable », sa première reconnaissance officielle.

Sa rencontre providentielle avec Sarah Bernhardt, l'une des actrices les plus en vues de l'époque, a lieu le 26 décembre 1894. L'actrice est à ce moment-là à l'affiche de la pièce *Gismonda* de Victorien Sardou, qui se joue au Théâtre de la Renaissance dont elle est directrice. La pièce connait une baisse de fréquentation, ce qui incite la grande comédienne à commander de manière urgente à l'imprimeur Lemercier une nouvelle affiche. Par un heureux concours de circonstances, Mucha – qui avait déjà travaillé à des illustrations de la pièce – se trouve chez Lemercier au moment de l'appel de Sarah Bernhardt. Les affichistes connus de l'époque (Jules Chéret, Toulouse-Lautrec, Pierre Bonnard…) n'étant pas disponibles en cette fin d'année, le jeune Mucha relève lui-même le défi, et fait une proposition qui va véritablement enchanter Sarah Bernhardt, avec qui il signe un contrat de six ans pour la création d'affiches mais aussi de décors et de costumes. Parue dans le tout-Paris, la proposition de Mucha contraste avec les affiches de l'époque et fait immédiatement sensation. L'impressionnante figure grandeur nature de la « Divine » Sarah, le format élancé type kakémono, l'esprit byzantin des mosaïques sur fond d'or, la fluidité des contours, la finesse du dessin, ainsi que la solennité sculpturale qu'il donne à la comédienne, révolutionnent le style de l'affiche de l'époque.

Alphonse Mucha, *Gismonda*, 1894, Lithographie en couleurs, 216 x 74,2 cm
© Mucha Trust 2023

2. Le « Style Mucha »

Grâce au succès de *Gismonda*, le statut de Mucha passe de celui d'illustrateur à celui d'affichiste populaire, ce qui l'amène à recevoir un flot de commandes de la part d'éditeurs. Il développe dans ses créations un style si particulier qu'il est reconnaissable entre tous. La puissance de la ligne souligne la sensualité des corps féminins et de leurs drapés voluptueux, tandis que les chevelures s'affranchissent de leurs porteuses en se transformant en arabesques. Ses affiches et ses panneaux décoratifs, marqués d'une identité slave et de références byzantines, allient réalisme et stylisation.

Le succès de ses compositions est tel que le « Style Mucha » devient synonyme du Style Art nouveau, mouvement dont les manifestations ne cessent de s'amplifier à Paris et Bruxelles. Ce courant esthétique s'impose comme le symbole d'une époque en faveur d'un « art nouveau » qui s'affranchirait de l'ordre ancien et préparerait les fondements du modernisme du XX^{e} siècle. L'Art nouveau, qui touche la totalité des arts plastiques et qui gagne en 1900 toute l'Europe, se caractérise par l'utilisation omniprésente de la nature comme source d'inspiration, et offre une place considérable aux entrelacs dans un élégant déploiement de courbes et de contrecourbes. Bien que Mucha ne parlait lui-même jamais du terme « Art nouveau » (car l'art n'aurait selon lui « rien de nouveau »), sa postérité en a fait un symbole durable du mouvement qui touche le tout-Paris de la Belle Époque.

Alphonse Mucha, *Éclat du Jour,* série *« Les Moments de la journée »*, 1899, Lithographie en couleurs, 107,7 x 39 cm
© Mucha Trust 2023

3. Mucha publicitaire

Dans le contexte florissant de la Belle Époque, de nombreuses marques sont déposées et la société voit le langage publicitaire prendre son essor. Ce boom industriel s'accompagne du développement de la lithographie en couleur qui offre aux artistes une opportunité considérable de diffusion de leurs œuvres. En 1896, Alphonse Mucha signe avec l'imprimeur parisien Champenois, un contrat d'exclusivité qui lui assure un grand nombre de commandes et une sécurité financière. Le « Style Mucha » fait vendre et l'artiste a l'intuition visionnaire de décliner sa formule aux différentes marques et à leur identité.

Grâce à son savoir-faire, son style devient garantie de légitimité commerciale. Les figures féminines idéalisées ainsi que la ligne graphique utilisée pour guider le regard du spectateur vers les éléments importants du message publicitaire, comme le produit ou le logo de la marque, feraient même pour certains d'Alphonse Mucha un précurseur des théories du marketing. Mucha va encore plus loin et adapte ses produits aux objets en volume, tels que la parfumerie, les boîtes à biscuits, la sculpture et même les bijoux. Avec différents contrats qui lui permettent de mettre à l'honneur sa maîtrise de la composition et de repenser les arts décoratifs – sa collaboration avec l'orfèvre parisien Georges Fouquet en témoigne bien – Mucha atteint le sommet de sa carrière et de sa renommée mondiale.

Alphonse Mucha, *Moët & Chandon. Grand Crémant Imperial*, 1899, Lithographie en couleurs, 60 x 20 cm
© Mucha Trust 2023

4. L'usage des symboles slaves

Le style décoratif de Mucha s'inspire d'une variété de motifs ornementaux, qu'ils soient japonais, celtiques, islamiques, grecs ou rococo. Mais ses racines slaves restent omniprésentes, et Mucha, tout au long de sa carrière, intègre consciemment dans ses œuvres des éléments traditionnels slaves, comme les couronnes et guirlandes de fleurs (symbole d'unité et d'harmonie entre les peuples slaves), les costumes traditionnels (dont il possédait une grande collection), les coiffes folkloriques, les décors floraux inspirés des arts populaires moraves, ou encore les motifs circulaires en référence au nimbe (disque de lumière) placé autour de la tête des personnages sacrés dans les icônes byzantines.

Considérant Byzance comme la racine de la culture slave, Alphonse Mucha orne régulièrement l'arrière-plan de ses compositions par des ors et des décorations d'inspiration byzantine. Il était éminemment convaincu que le développement d'une nation ne peut réussir que par une profonde connaissance de l'histoire et des traditions de son territoire. Il est également intéressant de rapprocher sa popularité dans les années 1890 avec la vague de slavophilie que Paris rencontre à ce moment-là, alimentée par la visite officielle du tsar Nicolas II en 1896 (rappelons que la France et la Russie s'unissent à cette époque pour contrer la montée en puissance de l'Allemagne). Derrière le décorateur célèbre, il y a donc un homme aux profondes convictions. Mucha n'aura eu de cesse, tout au long de sa carrière, de donner à son art une identité tchèque, slave, mais aussi humaniste, avec une dimension à la fois universelle et spirituelle.

Alphonse Mucha, *L'Été*, série « Les Saisons », 1896, Lithographie en couleurs, 27,5 x 14 cm
© Mucha Trust 2023

5. Le tournant Paris 1900

La cinquième Exposition universelle de Paris se tient en 1900 et célèbre l'avènement du XX^{e} siècle ainsi que les progrès accomplis par l'humanité depuis cent ans. Accueillant plus de 48 millions de visiteurs durant sept mois, sur une surface de 120 hectares dans Paris intra-muros, l'Exposition universelle est perçue comme l'occasion idéale de promouvoir l'Art nouveau. Alphonse Mucha est alors l'artiste le plus célèbre de l'Empire austro-hongrois, qui le charge de la décoration de son affiche ainsi que du grand hall du Pavillon de la Bosnie-Herzégovine et du menu de son restaurant. Pour sa première ébauche, il propose d'illustrer les souffrances du peuple bosniaque mais cette idée initiale est censurée par l'Empire au profit d'une illustration idéalisée de l'histoire de ce peuple. Cet évènement déclenche chez l'artiste une profonde prise de conscience sur le message qu'il souhaite véhiculer à travers son art, qu'il veut libérateur. Il réalise alors que le travail décoratif ne lui apporte pas de réelle satisfaction, et rêve d'un art plus élevé, plus utile au progrès du genre humain. Son œuvre bascule désormais dans une aspiration plus engagée au service de l'humanité.

Alphonse Mucha, *Le Cœur Tchèque Charité nationale*, 1917, Lithographie en couleurs, 65 x 44 cm
© Mucha Trust 2023

6. Mucha, chantre de l'histoire des pays slaves

En 1910, Alphonse Mucha retourne dans sa patrie pour y réaliser une ambition qu'il nourrit de longue date : mettre son art au service de la liberté de son pays. Il refuse dès lors tout travail commercial, sans toutefois renoncer à des commandes pour les causes qui lui tiennent à cœur, comme les affiches pour les commémorations de son pays, ainsi que les timbres et les billets de banque pour la toute jeune République tchèque, qui se libère du joug austro-hongrois en 1918 et obtient son indépendance.

L'engagement politique de Mucha ne se dément pas et, parallèlement à son patriotisme tchèque, il adhère à une idéologie politique en plein essor : le panslavisme. Cette doctrine prône l'union politique entre les pays slaves d'Europe centrale et de l'Est - en particulier ceux sous domination austro-hongroise ayant un héritage historique, culturel et linguistique commun.

De cette époque de la vie de Mucha résulte des œuvres puissantes, lui permettant de diffuser son message pacifique. Aux images des femmes aux courbes joyeuses de sa période affichiste, se substituent celles aux visages apeurés et tourmentés, notamment par la menace grandissante de la guerre. Le peintre cherche désormais à émouvoir, l'expression de ses figures semble marquée voire tragique. Obéissant à ses valeurs profondes et personnelles, Mucha se révèle le chantre de l'histoire des pays slaves et de leur liberté retrouvée, son art devenant engagé, spirituel et intime. En 1939, Mucha est arrêté à cause de ses liens avec la franc-maçonnerie. Incarcéré et interrogé, sa santé se dégrade rapidement et il meurt d'une pneumonie le 14 juillet 1939, 10 jours avant son 79e anniversaire.

Alphonse Mucha, *Chant de Bohème*, 1918 , Huile sur toile, 100 x 138 cm
© Mucha Trust 2023

7. Focus : L'occultisme, une source d'inspiration

La beauté des affiches de Mucha révèle un champ mystérieux et ésotérique de l'artiste. Le regard habité ou les paupières mi-closes des figures féminines de Mucha évoquent les plaisirs procurés par les différents produits de consommation qu'il souhaite mettre en valeur, comme les cigarettes Job ou le champagne Moët & Chandon. Néanmoins, les états passionnels de ces figures sont à rapprocher de l'intérêt de l'artiste pour les sciences occultes et notamment l'hypnose, comme le démontre Philipe Thiébaut inspiré par le grand spécialiste de la modernité, Arnauld Pierre. En effet, dans l'atelier rue du Val-de-Grâce, Alphonse Mucha, accompagné de son ami passionné de phénomènes paranormaux, Albert de Rochas, place sous hypnose le modèle Lina de Ferkel afin d'étudier les rapports entre sentiments, musique et geste. Grâce à la musique qui anime ces séances de magnétisme, Lina de Ferkel, prise en photographie par Mucha, se livre à des poses et des expressions qui élargissent le répertoire d'attitudes utilisé par l'artiste. Cette étude de l'expression des émotions va en effet lui servir pour ses représentations de sujets comme la méditation, la rêverie, ou pour ce visage halluciné de Médée. L'attrait pour le mystique et l'impalpable est très en vogue à cette époque, notamment chez les artistes proches du mouvement symboliste qui poursuivront ces recherches.

Alphonse Mucha, *Médée*, 1898, Lithographie en couleurs, 206 x 76 cm
© Mucha Trust 2023

8. Focus : le salon des Cent

Au tournant du XX^{e} siècle, Alphonse Mucha, qui est à l'apothéose de sa carrière avec un statut d'artiste populaire à la notoriété considérable, s'inscrit dans l'avant-garde intellectuelle parisienne, notamment à travers sa participation au Salon des Cent. Cette manifestation est à l'initiative de la revue littéraire, artistique et sociale *La Plume*, proche du mouvement symboliste, qui démontre un intérêt vif pour la création dans sa diversité, notamment les arts visuels. En 1897, le Salon des Cent consacre à Mucha une exposition personnelle présentant 448 œuvres qu'il a créées au cours des deux années précédentes. Il compose notamment l'affiche de l'exposition dans laquelle il exprime clairement sa position d'artiste tchèque au service de sa patrie, en représentant une jeune femme portant une coiffe folklorique morave et tenant un stylo-plume et une carte blanche, où figure une couronne d'épines faisant allusion aux souffrances de sa patrie. Cette exposition remporte un succès considérable tant auprès du public que de la critique et permet à l'artiste de consolider sa place dans le milieu artistique tout en revendiquant son appartenance slave.

9. Focus : le théâtre photographique de Mucha

En parallèle de sa production d'affiches, de peintures et d'œuvres décoratives, Mucha cultive un réel intérêt pour la photographie, et ce, dès le milieu des années 1880, à l'époque où il étudie à l'Académie des beaux-arts de Munich. La photographie est alors un médium artistique nouveau. Photographe chevronné, la pratique de ce medium s'inscrit dans une dimension artistique d'ensemble et offre un caractère unique à ses œuvres. Elle lui permet d'exercer son sens de la composition, allié à son talent de décorateur et à sa maîtrise de la lumière et de mettre en pratique ses jeux de mises en scène, pour les subordonner à sa peinture. Elle joue aussi le rôle de journal de bord pour Mucha, qui prend des notes visuelles de sa famille, de ses amis, ou des différentes choses qu'il observe. Qu'ils soient pris sur le vif ou délicatement composés en atelier, les clichés lui permettent de garder une justesse des détails, des costumes et des décors. Ces images viennent compléter ses croquis et dessins et lui servent à penser ses œuvres. Seront présentées dans cette exposition des photographies de ses modèles et de ses mises en scène afin d'illustrer son jeu de la théâtralisation pour servir sa peinture.

Alphonse Mucha, *Modèle en robe folklorique slave posant dans l'atelier de Mucha, rue du Val-de-Grâce, Paris*, vers 1900, Tirage moderne à partir du négatif original sur plaque de verre, 24 x 18 cm
© Mucha Trust 2023

10. Une immersion dans l'*Épopée slave*

La dernière salle de l'exposition présente une installation immersive présentant l'*Épopée slave*, œuvre monumentale composée de 20 tableaux, dont les plus grands mesurent 6 mètres de haut sur 8 mètres de large, et actuellement conservée dans la ville de Moravský Krumlov située au sud de la région morave en République tchèque.

Cette fresque historique, dont la force symbolique et philosophique dépasse les frontières et les époques, est l'héritage philosophique et artistique qu'Alphonse Mucha souhaite léguer aux générations futures. À son retour en République tchèque en 1910, il décide de consacrer le reste de sa vie à ce projet d'envergure : réaliser une série de 20 tableaux monumentaux représentant l'histoire du peuple slave, depuis l'Antiquité jusqu'à l'indépendance de la Tchécoslovaquie face à l'Empire austro-hongrois en 1918.
Pour chaque tableau, l'artiste procède de la même manière : une esquisse pour la composition générale, suivie de plusieurs études de figures ou de groupes, souvent réalisées à partir de photographies dans lesquelles la pose des personnages est mise en scène par l'artiste lui-même. En 1919, les tableaux sont présentés à Prague, la capitale de la nouvelle Tchécoslovaquie. À l'occasion du 10e anniversaire de l'indépendance du pays en 1928, Mucha offrira la série complète à la ville de Prague. Ces œuvres ne pouvant pas voyager, Culturespaces propose au public de les découvrir dans cette plongée immersive. En 2026, un nouveau lieu d'exposition consacré à ce chef-d'œuvre national ouvrira à Prague.

La danse, série « Les Arts », 1898

Alphonse Mucha considérait que la diffusion de l'art au plus grand nombre pouvait améliorer la qualité de vie de la population et donc la société. A l'instar de ses affiches de théâtre qui recouvrent les murs de la capitale, ses panneaux décoratifs entrent quant à eux dans l'intimité des salons particuliers. En effet, en 1896, son imprimeur Champenois a l'idée d'explorer le potentiel commercial des créations de Mucha à travers la conception d'œuvres d'art bon marché à destination des foyers modestes. Ces panneaux décoratifs ont des thèmes universels comme les fleurs, les saisons ou encore, comme ici, les arts. Pour cette série, Mucha s'inscrit dans la tradition des représentations allégoriques des pratiques artistiques. Dans chaque panneau, la figure féminine, évoquant l'inspiration créatrice, est insérée dans un croissant de lune aux motifs Art nouveau. L'artiste fait le choix de ne pas utiliser les attributs traditionnellement associés à chaque art, comme les instruments pour la musique ou le pinceau pour la peinture, mais orne le fond d'éléments naturels. Ici, *La danse* virevolte à travers des pétales soulevés par une brise.

Alphonse Mucha, *La Danse*, série « Les Arts », 1898, Lithographie en couleurs, 60 x 38 cm
© Mucha Trust 2023

Le Pater : troisième page de titre « Que votre règne vienne », 1899

Cette interprétation personnelle du Notre Père, la prière centrale de la religion chrétienne, a été publiée à Paris le 20 décembre 1899 par Henri Piazza dans une édition de 510 exemplaires numérotés (390 en français et 120 en tchèque). Les dessins qui accompagnent le texte comportent de très nombreux symboles maçonniques. En effet, en 1898, Mucha s'initie à la doctrine maçonnique et est admis dans une loge parisienne du Grand Orient de France. Il sera un franc-maçon très actif jusqu'à être élu Souverain Grand Commandeur du Conseil suprême tchèque de la franc-maçonnerie en 1922. *Le Pater*, présenté à l'Exposition universelle de 1900, a pour vocation mystique de montrer la voie que l'homme doit suivre dans son voyage depuis l'obscurité vers la lumière.
Chaque section du livre correspond à un des sept versets de la prière, qui est analysé sur trois pages. L'œuvre présentée ici concerne le troisième verset : « Que ton règne arrive ». Cette page présente le texte du Notre Père en latin et en français, placé dans un cartouche somptueusement décoré de lys (symbole de la pureté de la Vierge) et d'une figure féminine symbolique.

Alphonse Mucha, *Le Pater* : troisième page de titre « Que votre règne arrive », 1899, Lithographie en couleurs, 40,4 x 30,2 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Étude pour Russia Restituenda [La Russie doit se redresser]*, 1922, Encre et aquarelle sur papier, 79,7 x 45,7 cm
© Mucha Trust 2023

Étude pour Russia Restituenda [La Russie doit se redresser], 1922

Russia Restituenda (*La Russie doit se redresser*), l'une des affiches les plus poignantes de Mucha, est un appel à l'aide pour les enfants affamés au lendemain de la guerre civile russe (1917-1922), qui a paralysé le pays et provoqué la mort, par maladie et famine, de millions de personnes. Si cette catastrophe mobilisa l'aide internationale, le redressement a toutefois été lent, notamment en Ukraine, en raison des choix politiques du gouvernement central soviétique.
En soutien à ces efforts, Mucha conçoit cette affiche destinée à susciter la compassion : on y voit une paysanne en détresse tenant un enfant mourant, dans une image adaptée de l'iconographie chrétienne de la Vierge à l'Enfant. Dans les angles supérieurs, les deux colombes blessées symbolisent une nation slave qui se meure sans aide. Pour le message du bas, Mucha opte pour le latin, une langue universelle qui souligne la nature impartiale et internationale de cet effort humanitaire. De part et d'autre du texte, il a placé son motif décoratif favori : un cœur d'où sort une fleur, symbole de l'espoir dans la compassion humaine.

1. Une révolution !

Référence : ***Gismonda***

Section 1

Alphonse Mucha, *Gismonda* (détails), 1894,
Lithographie en couleurs, 216 x 74,2 cm
© Mucha Trust 2023

CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

LA PUBLICITÉ DANS LE PARIS DE LA BELLE ÉPOQUE

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images, de textes documentaires), oral, acquisition de vocabulaire, production (d'écrit, plastique).
- Disciplines concernées : arts appliqués, arts plastiques, histoire, histoire des arts.

Avant la visite :

Qu'est-ce qu'une affiche ? Quels sont les éléments de composition d'une affiche ? Quel est l'objectif des affiches ?

Les affichistes connus de l'époque : Jules Chéret, Toulouse-Lautrec, Pierre Bonnard… *Les Maîtres de l'affiche : publication mensuelle contenant la reproduction des plus belles affiches illustrées des grands artistes, français et étrangers, éditée par L'Imprimerie Chaix, Paris* (publication illustrée mensuelle française, éditée entre décembre 1895 et novembre 1900). On pourra s'appuyer sur les collections d'affiche de la BNF.

Étude comparative : particularités de l'affiche de *Gismonda* → « le style Mucha ».

- Format élancé type kakémono, couleurs subtiles, style byzantin.
- Un langage visuel efficace : exprimer le message de manière symbolique.

Conclusion : en fonction du niveau.

« La forme extérieure est un langage… La composition est le discours de l'artiste. » Comment comprenez-vous cette citation d'Alphonse Mucha ?

Prolongements possibles : en fonction du niveau.

- Recherches documentaires (la Belle Époque, les maîtres de l'affiche 1900, le japonisme, le style byzantin, l'Art nouveau).
- Production plastique : produire une affiche en recourant aux techniques et aux codes observés.
- Mise en relation de l'exposition et du lieu d'exposition : l'Hôtel de Caumont (affinités esthétiques entre le style rococo et le style des affiches de Mucha). On pourra s'aider du site internet de l'Hôtel de Caumont avant la visite.

« Lorsque je suis allée à l'Hôtel de Caumont au début de l'année, j'ai noté des affinités esthétiques entre le style architectural du bâtiment, le rococo, et le style des affiches de Mucha. Pour ses dessins, Mucha s'est inspiré des caractéristiques ornementales de diverses cultures historiques, notamment rococo, celtique, slave, islamique et japonaise, entre autres. Cette nature hybride est devenue une caractéristique du « style Mucha » et, plus tard, du style dit « Art nouveau ». » (Tomoko Sato, conservatrice de la Fondation Mucha depuis 2007).

Référence : ***Éclat du jour***

Section 2

Alphonse Mucha, *Éclat du Jour (détails)*, série *« Les Moments de la journée »*, 1899, Lithographie en couleurs, 107,7 x 39 cm
© Mucha Trust 2023

CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

L'ART NOUVEAU : QUESTIONS D'ESTHÉTIQUES

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images, documentaire), oral, acquisition de vocabulaire, production (plastique, écrite, orale).
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire, histoire des arts.

Avant la visite :

Lecture d'image :

- Description orale des éléments constitutifs de l'affiche.
- Caractérisation : la nature comme source d'inspiration, courbes et contrecourbes.
- Caractéristiques : puissance de la ligne, arabesques, réalisme et stylisation.

Prolongements possibles : en fonction du niveau.

- Comparaison possible avec des estampes japonaises, sur le thème des saisons par exemple.
- Production plastique : produire son propre carnet de moments de la journée.
- La Belle Époque et la deuxième révolution industrielle : le retour à la nature comme une réaction à l'industrialisation (palette de couleurs pastel, courbes et motifs floraux).
- Sujets d'exposés : l'Art nouveau, mouvement européen (France : Hector Guimard, l'Ecole de Nancy autour d'Emile Gallé ; Allemagne : Jugendstil ; Angleterre : William Morris et l'Arts & Crafts ; Autriche : Gustav Klmit et la Sécession viennoise ; Espagne : Antoni Gaudì ; Belgique : Victor Horta). Synthèse : pourquoi qualifie-t-on parfois l'Art nouveau de « Modern Style » ?

2. Des collaborations fructueuses

Référence : ***Moët & Chandon, Grand Crémant Imperial***

Section 3 **7**

Alphonse Mucha, *Moët & Chandon. Grand Crémant Imperial (détails)*,1899, Lithographie en couleurs, 60 x 20 cm
© Mucha Trust 2023

CYCLE 4, LYCÉE

TECHNIQUE ET IDENTITÉ VISUELLE

- Objectifs : identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture d'images, oral, acquisition de vocabulaire, production plastique.
- Disciplines concernées : arts appliqués, arts plastiques, EMI.

Pendant la visite :

Identifier les affiches publicitaires et faire le croquis des éléments de composition.

Après la visite :

Mise en commun :

- Comment l'artiste décline sa formule aux différentes marques et à leur identité.
- Comment, alliée au développement de la lithographie en couleur, la publicité offre à Mucha une opportunité considérable de diffusion de son œuvre. On pourra d'ailleurs revenir sur les objets présents dans l'exposition.
- Production plastique : une affiche publicitaire (adapter le graphisme et la composition au message).

Prolongements possibles :

- Les collections d'affiches de la BNF : observer l'évolution et constater l'apport de Mucha dans le langage publicitaire.
- L'image de la femme dans la publicité (comparaison possible des figures de femme dans les œuvres publicitaires et les œuvres ultérieures).

Référence : ***Lorenzaccio***

Section 1 **9**

Alphonse Mucha, *Lorenzaccio (détails)*,1896, Lithographie en couleurs, 203,7 x 76 cm, collection particulière
© Mucha Trust 2023

CYCLE 4, LYCÉE

CHERCHEZ LA FEMME…

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images, documentaire), oral, acquisition de vocabulaire, production plastique.
- Disciplines concernées : arts plastiques, français.

Avant la visite :

Recherche documentaire :

Qui était Sarah Bernhardt ? Pourquoi était-elle surnommée « la Divine » ?

Lecture d'images :

Les affiches de théâtre (*Gismonda, La Dame aux camélias, Lorenzaccio, La Samaritaine, Médée, Hamlet, La Tosca, L'Aiglon*). On pourra s'appuyer sur le Blog Gallica (BNF) consacré aux affiches d'Alphonse Mucha (« Portraits de Sarah Bernhardt »).

Étude comparative :

Qui est représenté sur ces affiches ? Comment ? Pourquoi ?

Après la visite :

Prolongement possible :

Le théâtre photographique de Mucha : prise de vue photographique et réalisation d'une affiche en se mettant en scène dans un rôle de son choix.

3. La quête du Beau comme forme d'engagement

Référence : ***Portrait de Jaroslava***

Section 4 | 5 | 6 | 8 | 10

Alphonse Mucha, *Portrait de Jaroslava*, 1927-30, huile sur toile, 73 x 60 cm
© Mucha Trust 2023

CYCLE 4, LYCÉE

DU MESSAGE PUBLICITAIRE AU MESSAGE HUMANISTE

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images, de textes, documentaire), oral, acquisition de vocabulaire, production d'écrit.
- Disciplines concernées : français, histoire, philosophie.

Avant la visite :

- Recherche biographique : Alphonse Mucha. On pourra s'aider de la biographie proposée dans le dossier.
- Étude comparative : *Rêverie* (Alphonse Mucha, 1898, lithographie en couleurs, 72,7 x 55,2 cm, © Mucha Trust 2023) et *Portrait de Jaroslava* (Alphonse Mucha, 1927-30, huile sur toile, 73 x 60 cm, © Mucha Trust 2023). Evolution de l'image de la femme dans la représentation : pourquoi ? Qu'est-ce que l'humanisme ?

Pendant l'exposition :

Recenser les symboles slaves dans les œuvres découvertes.

Après l'exposition :

Dracula de Bram Stoker (1897) et son adaptation cinématographique (*Bram Stoker's Dracula*, Francis Ford Coppola, 1992). On s'intéressera particulièrement au chapitre III (discours de Dracula, dans lequel le personnage déroule son histoire).

- Qu'est-ce que l'épopée ? Long poème ou vaste récit en prose au style soutenu qui exalte un grand sentiment collectif souvent à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire. Par extension, suite d'événements extraordinaires, d'actions éclatantes qui s'apparentent au merveilleux et au sublime de l'épopée.
- Production écrite : rédiger un texte épique (usage des symboles, du merveilleux et du sublime).

Référence : ***Étude pour Femme dans le désert***

Section 5

Alphonse Mucha, *Étude pour Femme dans le désert*, vers 1923, huile sur toile, 49,5 x 50 cm
© Mucha Trust 2023

CYCLE 4, LYCÉE

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'exposition ; identifier les enjeux de l'exposition.
- Compétences : lecture (d'images, documentaire), oral, acquisition de vocabulaire, production d'écrit.
- Disciplines concernées : arts plastiques, documentation, histoire, histoire des arts.

Avant la visite :

Recherches au CDI : l'exposition universelle de 1900. Le travail peut se faire par groupes.

- Pourquoi peut-on considérer qu'elle est le « Bilan d'un siècle » (thème de l'exposition) ?
- Quelles en sont les attractions et les innovations notables ?
- En quoi est-elle une manifestation emblématique de la Belle Époque et de l'Art nouveau ?
- Quel rôle Alphonse Mucha joue-t-il dans l'exposition ? Pourquoi peut-on parler d'un artiste engagé ?

Pendant la visite :

Chaque élève sélectionne une œuvre qui l'a marqué.

Après la visite :

Réalisation d'un « pavillon » Mucha dans lequel seront présentées les œuvres sélectionnées par les élèves accompagnées d'un texte de présentation.

BIOGRAPHIE DE ALPHONSE MUCHA (1860 - 1939)

1860

24 juillet : Alphonse (Alfons en tchèque) Maria Mucha naît à Ivančice, ville de Moravie du Sud, alors sous domination autrichienne ; il est le fils d'Ondřeje Mucha, huissier de justice.

1878

Septembre : sa candidature à l'Académie des beaux-arts de Prague est refusée. Mucha participe à des spectacles de théâtre amateur en tant qu'acteur-metteur en scène et décorateur, et publie des illustrations dans des revues satiriques locales.

1885

Automne : commence ses études à l'Académie des beaux-arts de Munich.

1887

Automne : s'installe à Paris pour étudier à l'Académie Julian puis à l'Académie Colarossi l'année suivante.

1889

Mucha commence à travailler comme illustrateur pour des éditeurs à Paris et à Prague.

1891

Printemps : fait la connaissance de Paul Gauguin avec qui il entretiendra une sincère amitié.

1894

Fin décembre : conçoit sa première affiche pour Sarah Bernhardt (1844-1923), *Gismonda*.

1896

Rejoint le Salon des Cent, groupe d'artistes défendu par *La Plume*, influente revue symboliste fondée par Léon Deschamps. Signe un contrat d'exclusivité avec l'imprimeur parisien F. Champenois. Durant l'été, emménage dans un atelier et un appartement plus spacieux au 6, rue du Val-de-Grâce.

1897

Rencontre le poète socialiste Henri Cazalis et participe au cercle théosophique dirigé par Albert de Rochas et Camille Flammarion.
Février-mars : première exposition personnelle de Mucha à la galerie de la Bodinière, avec 107 œuvres. Mai-juillet : deuxième exposition personnelle au Salon des Cent, avec 448 œuvres ;
La Plume lui consacre un numéro spécial.

1898

25 janvier : est initié dans la loge parisienne du Grand Orient de France.
Cette même année, il commence à collaborer avec Georges Fouquet et se met à la sculpture sous l'influence d'Auguste Seysses et d'Auguste Rodin.

1899

Reçoit des commandes du gouvernement autrichien pour l'Exposition universelle de Paris de 1900. Lors de son voyage de recherche dans les Balkans pour ce projet, naissent ses premières idées pour *L'Épopée slave*.

1901

Est décoré de la Légion d'honneur pour sa contribution à l'Exposition universelle de Paris. Est élu membre de l'Académie tchèque des sciences et des arts.

BIOGRAPHIE DE ALPHONSE MUCHA (1860 - 1939)

1903
Octobre : rencontre Marie (Maruška) Chytilová, une étudiante tchèque en beaux-arts qui deviendra sa femme.

1904
Mars-mai : premier séjour aux États-Unis, où il peint des portraits de personnalités mondaines grâce à la baronne Adèle von Rothschild. Rencontre Charles Richard Crane, son futur commanditaire du projet d'Épopée slave et devient membre fondateur de l'American Slav Society.

1909
15 mars : naissance de sa fille Jaroslava à New York.

1910
Printemps : retour en Bohême pour travailler sur les fresques murales de la Maison municipale de Prague.

1911
Après avoir achevé le travail pour la Maison municipale, s'installe avec sa famille au château de Zbiroh, en Bohême occidentale ; il commence à travailler sur les premières toiles de *L'Épopée slave*.

1913
Avril-juin : entreprend un long voyage de recherche en Pologne et en Russie pour *L'Épopée slave*.

1915
12 mars : naissance à Prague de son fils Jiří, futur père de John Mucha, l'actuel président de la Fondation Mucha.

1918
28 octobre : création de l'État indépendant de Tchécoslovaquie à la suite de la dissolution de l'Empire austro-hongrois. Mucha conçoit les premiers timbres-poste et billets de banque du nouvel État.

1928
Automne : Mucha et Crane font don officiellement du cycle complet de *L'Épopée slave* à la ville de Prague, à l'occasion du 10e anniversaire de la fondation de la Tchécoslovaquie.

1931-32
Mucha séjourne plusieurs fois à Nice dans le cadre de la convalescence de Jaroslava tombée malade.

1936
Rétrospectives au musée du Jeu de Paume, à Paris, et au Musée Morave des Arts décoratifs, à Brno.

1939
Mars : l'Allemagne envahit la Tchécoslovaquie ; Mucha est l'un des premiers Tchécoslovaques à être arrêté et interrogé par la Gestapo en raison de ses activités patriotiques et maçonniques. Il est libéré au bout de quelques jours mais sa santé se dégrade. 14 juillet : il meurt à Prague.

GLOSSAIRE

Affiche : support de publicité ou de propagande diffusé dans l'espace public (panneaux d'affichage, murs, mobilier urbain…).

Allégorie : illustration d'un concept ou d'une idée par un personnage, une image, une scène, un tableau, une sculpture, etc.

Arts appliqués : créations artistiques dans les domaines de la vie quotidienne (architecture intérieure, design, mobilier, stylisme…).

Arts décoratifs : souvent opposés aux beaux-arts, les arts décoratifs sont pratiqués par les métiers d'art traditionnellement définis par leurs productions ornementales et fonctionnelles, par les techniques utilisées et par les matériaux auxquels ils donnent forme (céramique, bois, verre, métal, stuc, pierre, voire pierre précieuse).

Art nouveau : mouvement artistique de la fin du XIX^{e} siècle qui renouvelle la création architecturale et décorative, appelé aussi Modern Style.

Arabesque : ligne sinueuse formée de courbes, motif ornemental végétal ou géométrique, plus ou moins stylisé (et représenté de manière symétrique).

Beau : qui cause une vive impression capable de susciter l'admiration en raison de ses qualités supérieures dépassant la norme ou la moyenne.

Belle Époque : période marquée par les progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques, principalement en France, s'étendant de la fin du XIX^{e} siècle au début de la Première Guerre mondiale.

Byzantin : qui appartient à l'art de Byzance ou le rappelle.

Empire austro-hongrois : Etat européen né en 1867 et terminé en 1919. Composé à l'origine de l'Autriche et de la Hongrie, il finit par inclure également la Slovaquie, la Bosnie-Herzégovine, le Roumanie, la Hongrie, le Slovénie, la Serbie, la Pologne, la République tchèque, la Croatie, une partie de l'Italie et l'Ukraine.

Esthétique : partie de la philosophie qui se propose l'étude de la sensibilité artistique et la définition de la notion de beau. Recherche de ce qui est beau.

Franc-maçonnerie : association ésotérique visant à l'édification d'une société rationnelle, la construction du Temple, qui professe la fraternité entre ses membres organisés en loges et qui se reconnaissent par des signes et des emblèmes symboliques pris aux maçons du Moyen Âge.

Humanisme : attitude philosophique qui tient l'homme pour la valeur suprême et revendique pour chaque homme la possibilité d'épanouir librement son humanité, ses facultés proprement humaines.

Japonisme : terme créé par le critique d'art Philippe Burty, le Japonisme désigne un mouvement d'une quarantaine d'années inauguré à la suite de l'ouverture du Japon par l'intervention du Commodore Perry (1853) et la découverte de l'art japonais par les occidentaux.

Kakémono : peinture ou calligraphie sur soie ou sur papier encadrée en rouleau et destinée à être accrochée au mur ou sur les mâts d'éclairage public.

GLOSSAIRE

Lithographie : technique de production d'images imprimées en séries dans une presse avec des encres lithographiques. La matrice est une pierre calcaire sur laquelle le lithographe a dessiné avec des craies et encres grasses avant de la traiter. La réalisation d'une lithographie polychrome exige plusieurs matrices différentes. Œuvre réalisée avec cette technique.

Modernisme : mouvement artistique, culturel et politique qui s'est développé au XIX^{e} siècle et qui a duré jusqu'au milieu du XX^{e} siècle. S'inspirant de mouvements précédents tels que le romantisme et le réalisme, le modernisme tente de trouver une nouvelle expression pour représenter la transformation sociale et culturelle à l'œuvre à l'époque.

Mysticisme : attitude philosophique ou religieuse fondée davantage sur le sentiment et l'intuition que sur la connaissance rationnelle, qui a pour objet l'union intime et directe entre l'homme et la divinité.

Publicité : ensemble de moyens de communication utilisés vis-à-vis du public pour inciter des usagers ciblés à la consommation de produits commerciaux de toutes sortes, pour promouvoir des idées, des partis ou des personnalités ou encore pour influencer des comportements. Les supports de la publicité, visuels, sonores ou audiovisuels, s'affichent comme tels ou se travestissent : affiches fixes ou mobiles (murs, panneaux, mobilier urbain, couloirs de gares ou de métros, stages de sport pendant les matchs, autocollants), encarts dans la presse écrite (pages de publicité et publireportage, publicité déguisée en documentaire ou en information), spots radiophoniques ou télévisés, films (courts ou très courts métrages publicitaires ou placements dans les films de cinéma ou téléfilms), émissions de télé-achat, sponsoring d'émissions, publireportages télévisés ou cinématographiques, textos et SMS (téléphones mobiles), ainsi que, sur le Web, bannières publicitaires, spams et *marketing* viral, moteurs de recherche et publiciels.

Réclame : nom vieilli pour désigner la publicité.

Rococo : style en vogue au XVIII^{e} siècle notamment, voisin du style rocaille et caractérisé par une ornementation surchargée, abondante en volutes, guirlandes, etc., par le goût d'une fantaisie débordante, d'une grâce maniérée.

Slave : qui appartient au groupe ethnique d'Europe balkanique et orientale et qui parle une des langues dérivées de la même famille des langues indo-européennes.

Symbolisme : mouvement artistique européen qui se développe dans les années 1870 et qui atteint son apogée dans les années 1890. Il apparaît d'abord en poésie avant de gagner la peinture, la musique et le théâtre. Le symbolisme s'efforça, en opposition au naturalisme et au Parnasse, de développer un art poétique nouveau devant évoquer les objets à travers les sensations et les impressions qu'ils suscitent, dévoiler les réalités cachées derrière le réel conçu comme une allégorie, en exploitant toutes les ressources musicales et poétiques du langage.

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES EN LIGNE

Bibliographie :

Alphonse Mucha au musée du Luxembourg, Beaux Arts Editions, collection « album expositions », 2018.

Mucha, Tomoko Sato, © Taschen, collection « Basic Art », 2015.

L'Art nouveau en Europe, Roger-Henri Guerrand, © Perrin, collection « Tempus », 2009.

Ressources en ligne :

Fondation Mucha :
http://www.muchafoundation.org

Les collections d'affiches – BNF – site institutionnel :
https://www.bnf.fr/les-collections-daffiches

Hôtel de Caumont – site officiel :
https://caumont-centredart.com

Hokusai – BNF essentiels :
https://essentiels.bnf.fr/fr/focus/e6ee7188-2044-418c-91a4-1140f88dd8d6-hokusai

Les affiches d'Alphonse Mucha – Portraits de Sarah Bernhardt – Le Blog Gallica – BNF :
https://gallica.bnf.fr/blog/02032021/les-affiches-dalphonse-mucha-1-portraits-de-sarah-bernhardt

Alphonse Mucha, *Gismonda*, 1894,
Lithographie en couleurs, 216 x 74,2 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Médée*, 1898,
Lithographie en couleurs, 206 x 76 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Lorenzaccio*, 1896,
Lithographie en couleurs, 203,7 x 76 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Moët & Chandon. Grand Crémant Imperial*, 1899, Lithographie en couleurs, 60 x 20 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Éclat du Jour*, série « Les Moments de la journée », 1899, Lithographie en couleurs, 107,7 x 39 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Iris*, série « Les Fleurs » 1898, Lithographie en couleurs, 107,5 x 47 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Rêverie*, 1898, Lithographie en couleurs, 72,7 x 55,2 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Zodiac*, 1896, Lithographie en couleurs, 65,7 x 48,2 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *La Danse*, série « Les Arts », 1898, Lithographie en couleurs, 60 x 38 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, La *Vierge aux lys*, 1905, Tempera sur toile, 247 x 182 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Chant de Bohême*, 1918 , Huile sur toile, 100 x 138 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Portrait de Jaroslava*, 1927-30, Huile sur toile, 73 x 60 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Étude pour Femme dans le désert*, Vers 1923, Huile sur toile, 49,5 x 50 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Princesse Hyacinthe*, 1911, Lithographie en couleurs, 125,5 x 83,5 cm © Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Affiche pour la campagne ferroviaire PLM « Monaco - Monte Carlo »*, 1897, Lithographie en couleurs, 110,5 x 76,5 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Femme regardant une bougie allumée*, 1933, Huile sur toile, 78 x 89 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Étude pour Russia Restituenda [La Russie doit se redresser]*, 1922, Encre et aquarelle sur papier, 79,7 x 45,7 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *1918-1928 : affiche pour le 10ème anniversaire de l'indépendance de la République tchèque*, 1928, Lithographie en couleurs, 121 x 83,8 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *L'Été*, série « Les Saisons », 1896, Lithographie en couleurs, 27,5 x 14 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Le Cœur Tchèque Charité nationale*, 1917, Lithographie en couleurs, 65 x 44 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Le Pater : troisième page de titre « Que votre règne arrive »*, 1899, Lithographie en couleurs, 40,4 x 30,2 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Affiche pour le papier à cigarettes « Job » (1896)*, 1900 , Reproduite dans *Les Maîtres de l'Affiche* (Planche 202, février 1900), Lithographie en couleurs, 40 x 29 cm
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Boîte à biscuits Lefèvre-Utile*, 1899, Boîte ronde en fer-blanc avec couvercle et poigné, impression sur métal, 20,5 cm (hauteur avec poignée),
45,5 cm (diamètre plus large)
© Mucha Trust 2023

Alphonse Mucha, *Modèle en robe folklorique slave posant dans l'atelier de Mucha, rue du Val-de-Grâce, Paris*, vers 1900, Tirage moderne à partir du négatif original sur plaque de verre, 24 x 18 cm
© Mucha Trust 2023

LE CATALOGUE

À l'occasion de l'exposition, Culturespaces et Les Editions Hazan publient un catalogue de 192 pages réunissant l'ensemble des œuvres présentées à l'Hôtel de Caumont et des textes inédits de Sophie Krebs, commissaire de l'exposition, ainsi que Brigitte Léal, Laurence Campa et Nadia Chalbi. En vente au tarif de 29 € à la librairie-boutique du musée et en ligne :
www.boutique-culturespaces.com

LE HORS-SÉRIE CONNAISSANCE DES ARTS

En vente à la librairie-boutique du centre d'art et en ligne sur :
www.boutique-culturespaces.com

LA VISITE COMMENTÉE VIA UNE APPLICATION

Cette application disponible en français et en anglais vous permet de découvrir les plus belles œuvres de l'exposition grâce à une vingtaine de commentaires audio et la bande-annonce de l'exposition.

L'AUDIOGUIDE

Un audioguide proposant une sélection d'œuvres majeures est disponible en plusieurs langues (français et anglais).

POUR LES PLUS PETITS : LE LIVRET-JEUX

Remis gratuitement à chaque enfant (6/12 ans) qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les œuvres majeures de l'exposition à travers différentes énigmes.

VISITES

Des visites commentées pour les groupes et individuels sont organisées tout au long de l'exposition. Des visites-ateliers pour les enfants sont également proposées pour les enfants de 6 à 12 ans.
Réservations : www.caumont-centredart.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Hôtel de Caumont-Centre d'Art
3, rue Joseph Cabassol
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 04.42.20.70.01
www.caumont-centredart.com

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

L'Hôtel de Caumont-Centre d'Art est ouvert tous les jours y compris les jours fériés.
Dernière entrée 30 minutes avant la fermeture.

RÉSERVER VOTRE VISITE

Réservation obligatoire ;
par téléphone au +33 (0)4 42 51 54 50
ou par e-mail groupes@caumont-centredart.com
Accueil : pour toute la durée de la visite, la présence des enseignants et des accompagnateurs est obligatoire.
Annulation : nous vous remercions de prévenir nos services au plus tard 10 jours avant la date prévue de la visite.

TARIFS

Visite de l'Hôtel de Caumont Centre d'Art + Exposition - à partir de 6.50€
La visite comprend :

- L'accès à une des 2 expositions temporaires annuelles, dédiées aux grands maîtres de l'histoire de l'art.
- Les salons aux décors raffinés restituant l'atmosphère et l'esthétique caractéristiques du XVIII[e] siècle.
- Le film Cezanne au Pays d'Aix présentant le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie. (Durée : 20 minutes. VF sous-titrée en anglais)
- Les jardins, d'inspiration XVIII[e] siècle aixois et leurs broderies de buis.

Durée : 1h30 | Effectif : de 15 à 20 élèves par groupe

Visite de l'Hôtel de Caumont Centre d'Art - à partir de 3€
La visite comprend : le film Cezanne au Pays d'Aix, l'hôtel particulier, ses salons, et les jardins.

Possibilité de visite libre ou guidée (tarifs sur demande).
Durée : 1h | Effectif : min. 15 élèves

Mode de règlement : chèque, espèces, carte bancaire et mandat administratif.
Les tarifs s'entendent par élève sauf spécification particulière.
Tarifs accompagnateurs sur demande.

#HotelDeCaumont

HOTEL DE
CAUMONT
CENTRE D'ART
AIX-EN-PROVENCE

3, rue Joseph Cabassol
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 04.42.20.70.01
www.caumont-centredart.com
Ouvert tous les jours
de 10h à 18h

RÉSERVATION
Tél. : 04 42 51 54 50
ou par e-mail :
groupes@caumont-centredart.com

culturespaces
PARTAGER LA CULTURE